

Lettre Dérives d'automne.

nous en sommes là

« On ne voit pas l'image sans se perdre. En cela, l'image est toujours une figure de la passion. »

Cette phrase est issue d'un entretien avec Jean-Claude Rousseau datant d'il y a 15 ans. Dérives est né suite à cette rencontre. Jean-Claude Rousseau nous fait l'amitié de partager un de ses derniers films.

Chansons d'amour

Film de Jean-Claude Rousseau, 2016

<http://derives.tv/chansons-damour/>

« nous en sommes là. dans ses fins de choses, ses fins finissantes, plus de douleur et encore des mots pour la dire. plus de complaisance, plus de dupes, saoul encore, de temps à autre, des liqueurs de la fente. au bout d'un monde et de ses anecdotes et de son esthétisme. les derniers bourgeois raffinés ont disparu depuis longtemps. deux, trois provocateurs traînent encore par là. »

Ce texte a été écrit il y a 40 ans par Yves Tenret. Il s'entend au début du film Allegro de Véronique Goël. Les 9 et 10 octobre, nous invitons la cinéaste à projeter ses films à Marseille au Vidéodrome 2. Nous espérons vous y retrouver pour continuer la discussion, 40 ans après.

Marseille. Nous en sommes là. Les films de Véronique Goël.

Projections et rencontres les 9 et 10 octobre 2018 en présence de la cinéaste.

<http://derives.tv/marseille-veronique-goel/>

Ci-dessous les derniers films et documents que nous avons mis en ligne :

On se sauve

Film de Mieriën Coppens, 2017

<http://derives.tv/on-se-sauve/>

Lettre filmée #3

Film de Maxime Martinot, 2013 – 2018

<http://derives.tv/lettre-filmee-3/>

Lettre filmée #2

Film de Maxime Martinot, été 2017

<http://derives.tv/lettre-filmee-2/>

Lettre filmée #1

Film de Maxime Martinot, été 2016

<http://derives.tv/lettre-filmee-1/>

plan de situation #8 : grand ensemble

Conte documentaire de Till Roeskens, 2017-18

<http://derives.tv/plan-de-situation-8-grand-ensemble/>

Habibi

Film de Franssou Prenant, 1983

<http://derives.tv/habibi/>

Le Paradis Perdu

Film de Franssou Prenant, 1975

<http://derives.tv/paradis-perdu/>

En quête d'un cinéma avec Franssou Prenant.

Entretien sonore avec le collectif Numéro Zéro, mars 2018

<http://derives.tv/quete-dun-cinema-franssou-prenant/>

Discussion avec Jacques Nolot

avril 2018

<http://derives.tv/discussion-jacques-nolot/>

Discussion avec Teddy Williams autour de son film The Human Surge
janvier 2018

<http://derives.tv/discussion-teddy-williams-autour-de-film-the-human-surge/>

Tan Atentos

Film de Teddy Williams, 2010

<http://derives.tv/tan-atenos/>

Tacita Dean au 40e Cinéma du réel

Texte de Guillaume Basquin, 2018

<http://derives.tv/tacita-dean-40e-cinema-reel/>

Désastre de l'image ou image du désastre. Vicissitudes de la figuration

Texte de Giancarlo Ricci, 2009

<http://derives.tv/desastre-de-limage-image-desastre-vicissitudes-de-figuration/>

Exiles

Film de Robert Todd, 2017

<http://derives.tv/exile/>

Material

Film de Thomas Heise, 1988-2009

<http://derives.tv/material/>

Jack

Film de Mike Hoolboom, 2000

<http://derives.tv/jack/>

Conspiration de la perte (réflexions autour d'Abîme)

Texte de Zoheir Mefti, 2012

<http://derives.tv/conspiration-de-perte-reflexions-autour-dabime/>

«L'Héroïque Lande – La Frontière brûle» : Des vies électriques

Texte de Robert Bonamy, 2018

<http://derives.tv/lheroique-lande-frontiere-brule-vies-electriques/>

Tout Recommence toujours. Freedom

Texte de David Yon, 2015

<http://derives.tv/tout-recommence-toujours-freedom/>

Entretien sonore avec Barre Phillips.

Par David Yon et Lo Thivolle, mars 2018

<http://derives.tv/entretien-avec-barre-phillips/>

Un travail est en cours autour du cinéaste Robert Kramer, ses films nous donnent du souffle. Nous partageons avec vous le début d'un texte du cinéaste datant du 17 Juin 1996.

« Heureusement je tourne un film en ce moment mais malheureusement cela n'empêche d'être avec vous ce soir. Si j'étais avec vous, j'aimerais vous dire quelques petites choses au sujet des origines de ce « Nouvel Ordre du Monde » qui est apparu pour définir les limites de nos vies quotidiennes.

La globalisation de la libre économie de marché comme seule pratique et unique idéologie, la réintroduction du principe de compétition, sa glorification en tant que « lutte pour la survie » et en tant qu'appréciation de qui est le « plus apte à survivre », tout cela vient des États-Unis, et vient dans une intention bien précise.

../..

Le but était d'imposer la discipline sociale et de rétablir les règles officielles de ce qui est « réel » et ce qui est « illusion ». Le plan était de renvoyer les gens dans leurs trous. Le chômage structuré, des coupes dans les programmes de bien-être et santé publics, dans l'éducation, une présence policière accrue, un retour au manque et à la pauvreté : c'était une partie du plan. Et inséparable de tout ceci, l'atmosphère résultant de ces conditions difficiles. La peur, par exemple la peur du futur, la peur des autres. Le doute, le scepticisme, le cynisme. Parce que, avec les temps difficiles, se répand une propagande qui vénère une certaine forme de succès et glorifie la richesse et le succès en tant que preuve de mérite personnel. »

(Le Nouvel Ordre du Monde, Robert Kramer, le journal des états généraux de la culture, 1996)

Et ces mots raisonnent avec un texte écrit par Simone Weil en 1940. Il s'agit d'un extrait de « Venise Sauvée », une tragédie en trois actes, qui reste inachevée et qui a pour sujet la conjuration des Espagnols contre Venise en 1618.

« Oui nous rêvons. Les hommes d'action et d'entreprise sont des rêveurs ; ils préfèrent le rêve à la réalité. Mais, par les armes, ils contraignent les autres à rêver leurs rêves. Le vainqueur vit son rêve, le vaincu vit le rêve d'autrui. Tous les hommes de Venise qui auront vécu la nuit prochaine et la journée de demain resteront jusqu'à leur mort sans savoir s'ils rêvent ou veillent. Mais, dès demain, leur cité, leur liberté, leur puissance leur paraîtra encore plus irréelle qu'un rêve. Les armes font le rêve plus fort que la réalité ; c'est cette stupeur qui fait la soumission. Dès demain, il faut qu'ils croient avoir toujours été soumis à l'Espagne, n'avoir jamais été libres. Le ciel, le soleil, la mer, les monuments de pierre ne seront plus réels pour eux. Quand aux enfants, ils naîtront déracinés. Mais il faut que le choc soit violent pour leur ôter pour toujours le sentiment du réel. Il est bon que la nuit de notre entreprise soit celle même qui précède la fête, que l'aube qui aurait dû être celle de la fête se lève sur leur ruine. ».

Nous en sommes là, là je commence.

Pour les Parisiens, le 27 septembre à 20h au cinéma le Luminor Hôtel de Ville, nous vous informons de la projection d'une copie 35mm du film « Forest of Bliss » (1986) de Robert Gardner à l'occasion du lancement du premier numéro de la revue « Les saisons », nouvelle revue de cinéma dédiée à l'écriture du film.

<https://www.luminor-hoteldeville.com/film/256889/>

Pour les Marseillais, les 9 et 10 octobre nous vous invitons aux projections et rencontres avec la cinéaste Véronique Goël au Vidéodrome 2.

<http://derives.tv/marseille-veronique-goel/>

<https://www.videodrome2.fr/derives-presente-veronique-goel-marseille-nous-en-sommes-la-1-3/>

Aussi, le 13 octobre à 18h00 au cinéma le Grand Action à Paris, nous vous conseillons la séance : « Philippe Cote : Cheminer dans les éléments ». La projection sera suivie d'une discussion avec quelques ami(e)s du cinéaste et d'extraits de son ultime film inachevé « Histoire de la nuit ».

http://www.cjcinema.org/pages/festival_edition.php?id_prog=787

Dans les semaines à venir, nous allons mettre en ligne des films et textes autour du cinéaste.

DERIVES.TV est le fruit d'un travail bénévole, si vous y trouvez de l'intérêt, vous pouvez faire un don afin de nous aider à payer l'hébergement du site.

<http://derives.tv/contacts/faire-un-don/>

Nous vous souhaitons un bel automne,